

Lettre à M^r Lebbé Journies
ancien curé
assistant à la paroisse de
St Paul
Lyon



Letter to the Hon. Secy. of the Interior

Washington

Sept 20 1854



Sept

à Monsieur lebbé Fournier
ancien curé

Lyon,

Copie conforme à l'original
expédié à son adresse. *(Signature)*

Monsieur l'abbé,

1. Doutez vous vous
donnez le mérite

J'ai lu vos écrits, j'en ay trouvé mille parts
ce caractère de résignation sans excuse, j'en vois
tout les jours de meilleurs exemples de résignation
chez un trop grand nombre de nos malheureux
confères victimes des abus de notre état, ils
souffrent dans le silence, loin d'en appeler à la
justice pour se plaindre de leurs malheurs, ils souffrent
patiemment en attendant un meilleur avenir, en
d'autres termes, ils comptent sur la providence.



Je voudrais votre entree, vous me ferez l'éloge
de l'évêque destiné à gouverner votre diocèse, (M^r de Bonald)
à propos d'une lettre écrite à vous, Monsieur,
dans un esprit, dites-vous, tout à fait
episcopal; veillez, vous répondez - je une bonne
leçon qui vous prêche pour l'exemple de renoncer à
vos écrits pour employer dorénavant un style
tout à fait sacerdotal, seul moyen de gagner

1848
royal
l'estime du Supérieur dont vous prizez le style
Episcopal. Je suis toujours du même avis,
la lecture de votre correspondance est loin de
m'avoir fait penser autrement.

Veillez réfléchir mûrement sur vos écrits, vous
verrez, Monsieur, qu'ils ressemblent plutôt à l'œuvre
d'un savant jurisconsulte qu'à celle d'un prêtre
habitué à prêcher l'humilité, la résignation, la
patience et surtout le pardon des offenses exigées dans
l'oraison Dominicale, comme l'indispensable
condition pour être digne de réclamer le pardon
de Dieu.

Vous ne soyez trop d'esprit dans votre correspondance
pour ne pas comprendre un jour qu'avant tout il faut
l'esprit d'à-propos, j'en déduis une conséquence, qu'il
faut avoir l'esprit de son état. Si vous entendiez un
avocat plaider sur un ton et avec un esprit
purement sacerdotal, si des exclamations religieuses
fourmillaient dans sa plaidoirie à propos d'une
question civile ou commerciale, serait ce là l'éloquence
et l'esprit du barreau? Assurément non. Cependant
les sentiments religieux appartiennent à toute la
condition de la vie, conséquemment votre langage

acerbe, incisif et surtout ironique ^{ne déce} ^{nulle} ^{part}
 l'esprit du prêtre de l'évangile doué comme vous
 pensez être, d'une patience et d'une résignation
 sous exemple.



Vos écrits seront appréciés par vous,
 Monsieur, quand fatigué de vos excursions dans le
 domaine de la chicane railleuse, vous mettez
 bas les armes de scandale et de lironie, vous
 quitterez les toges et les godelots de Momo pour
 reprendre le surplis et l'esprit de l'évangile.

Maintenant deez vous sur l'honneur, non sur le
 prétendu honneur masqué de la colère et de la
 vengeance, mais l'honneur dans toute la pureté de
 désintéressement qui l'accompagne :

L'honneur voit son honneur dans le travail, l'économie
 qui lui permettent de manger sans murmure le
 pain ~~de son labeur~~ ^{des larmes} quotidien trempé de son sueur et
 souvent de son coup de poigne; restreindre ses besoins
 pour que ses dépenses n'excèdent pas la modicité de
 son salaire, voilà son honneur!

L'honneur du soldat consiste à combattre vaillamment
 les ennemis de son patrie, il endure patiemment toutes
 les privations imposées par la discipline militaire et
 préfère la perte de sa vie à celle de son drapeau.

Le médecin met son son honneur à soeulager
 tout les maux physiques de l'humanité, il verse
 avec une égale profusion le baume salutaire sur les
 plaies de la victime et sur celle de l'opprobre voué
 à l'échafaud.

Le marchand place son honneur dans la régularité
 de ses écritures et la loyauté qui préside à ses livraisons.

Le magistrat s'honore par son intégrité à rendre les
 sentences qui veugent la société et garantissent les
 propriétés publique et particulière de toutes spoliations
 depuis le salaire jusqu'au château.

Le Prélat s'honore et s'élève en se baissant, tel on vit
 récemment M^r de Linn, quitter le pouvoir ou il semblait
 devoir finir sa carrière Episcopale avec sa vie,
 s'en aller vivre dans le désert de la grande
 Chartreuse afin d'offrir ~~à Dieu~~ un exemple de
 résignation conforme à celle qu'il avait prêchée.

L'honneur de notre porteur est dans le silence
 qu'il oppose aux atterques de la colère grémicière
 en déviance, qui le poursuit quotidiennement
 jusqu'au pied de l'autel chaque fois qu'il y célèbre
 le saint sacrifice. Il s'en venge en priant le Seigneur
 d'apaiser les tempêtes cérébrales qui vous ont

Déjà feut prédiquer tout S'ajurer sans épargner
 la sagesse physique dont il est atteint. Mais,
 généralisons; L'honneur des prêtres! L'honneur de
 celui qui prêche la vertu la plus sublime, est
 dans l'harmonie de son langage avec ses actions,
 son ame est à Dieu, son exemple, sa vieillesse,
 et son langage à son tempérament. Voilà l'honneur
 des prêtres!



Aurum de la docteuraine prété que votre
 exécution m'inspire! Je vous en conjure! revenez
 à l'esprit de la discipline, à l'honneur de votre
 état, employez un langage sacerdotal! vous serez
 entendu, vous serez accueilli paternellement par
 celui dont vous approuvez le langage ^{épiscopal} ~~sacerdotal~~
 il s'exercera avec joie; Puisque vous avez retrouvé la
 parole, montez dans la chaire de vérité, # prêchez
 y la patience et le pardon. Puisque vous avez
 retrouvé la vie, allez vous placer au tribunal de
 pénitence, le bruit de votre heurieux retour,
 rétentira jusqu'au ciel, édifiés par votre exemple,
 les pénitentes se presseront à vos pieds, ils seront
 aussi nombreux qu'ils étoient rares avant votre

chûte, ^

Nota: Dans toute la paroisse de St Paul ou St Jean, il n'y avait que 3 ou 4 personnes qui se confessaient à lui.

Chunibilité

Les prêtres et les fidèles unissent leurs vœux
pour chanter des cantiques joyeux en action
de grâce pour célébrer le retour d'un prestre
égaré.

Veuillez agréer les sentiments que je me
suis fait un devoir de vous exprimer comme
le témoignage de mon plein respect et de mon
respectueuse considération, avec laquelle j'ai
l'honneur d'être :

Monsieur l'abbé

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Cherrier